

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 15 – 21 octobre 2016

Irak : La reprise de Mossoul

Après des mois de préparation, l'opération pour reprendre la ville de Mossoul a été amorcée lundi 17 octobre. Soutenus par les bombardements d'une coalition internationale composée de soixante pays et chapeauté par les États-Unis, l'armée irakienne, les peshmergas kurdes ainsi que les milices des Hachd Al-Chaabi (Unités de mobilisation populaire) chiites montent à l'assaut.

Bien que le Premier ministre irakien Haïder Al-Abadi se soit félicité jeudi 20 octobre que l'offensive « *avance plus vite que ce que nous avions escompté* », la question des équilibres confessionnels de la région demeure cruciale. Dans l'optique d'éviter d'éventuelles tensions sectaires, seules l'armée et la police irakienne pénétreront dans la ville majoritairement sunnite.

De manière générale, les réseaux sociaux s'intéressent peu aux déplacements massifs de population ainsi qu'aux avancées territoriales effectuées aux dépens de l'État islamique (l'EI) ; l'aspect religieux du conflit obnubile. Une partie importante des réactions véhicule par conséquent récits, images et vidéos d'atrocités perpétrées par les milices chiites, tandis qu'une tranche moins importante fait tout pour démentir de telles accusations.

Des craintes d'exactions envers les civils

Les internautes sunnites ont tendance à déplorer la présence d'unités chiites parmi la coalition, craignant que leurs combattants ne massacrent les populations sunnites de la ville et de ses alentours. De nombreux utilisateurs des réseaux font allusion aux antécédents de Falloujah et de Ramadi, deux villes sunnites dont la reprise a été en grande partie attribuable aux Hachd Al-Chaabi, déclenchant une vague d'accusations de représailles sur la population locale :

« *Nos peurs sont tout sauf exagérées, nous avons de bonnes raisons de craindre que ce qui a eu lieu à Falloujah se répète dans toutes les villes sunnites* » (@major1010major, saoudien).

On accuse souvent les médias de surmédiatiser les combats, occultant les velléités meurtrières des milices chiites :

« *Il n'y pas de vraies batailles, on parle de batailles mais en vérité ils ne font que tuer les enfants, violer les femmes et massacrer les vieux* » (@azooz29615).

« *On en a assez des mensonges et de l'hypocrisie de ceux qui tuent les enfants et les femmes au lieu de lutter contre Daech* » (@bebeto0o, saoudien).

Face à un certain nombre de commentaires qui prétendent que l'hostilité envers les milices chiites serait issue d'un soutien apporté auprès de l'EI, cet internaute affirme qu'il est possible de s'opposer aux Hachd Al-Chaabi ainsi qu'à l'organisation jihadiste sans qu'il y ait contradiction :

« C'est un grand délire de croire que les milices qui réunissent les pires éléments des Hachd Al-Chaabi traiteront le peuple de Mossoul avec respect. Les organisations internationales qui soulignent cela ne sont pas forcément partisans de l'État islamique ! » (@YZaatreh, 691 000 abonnés, politologue palestinien, 114 retweets).

Plusieurs vidéos sont diffusées, mettant en évidence les atrocités qui seraient perpétrées par les milices chiites. La capture d'écran ci-après montre un groupe de soldats en train de battre des civils :

« Dernières nouvelles de Mossoul : les terroristes chiites des Hachd Al-Chaabi torturent et tabassent brutalement à mort les civils sunnites irakiens. C'est né de la rancœur madjousite envers tous les sunnites » (@moonnor27, 691 retweets, 165 likes).



Une prochaine, intégrée au commentaire ci-dessous, montre un groupe de civils se faisant abattre devant une foule :

« Dernières nouvelles : Allah nous juge. Les Hachd Al-Chaabi terroristes massacrent cruellement les Sunnites irakiens déplacés de force de Mossoul, les tuant devant leurs familles à coup de marteau. Allah nous juge » (@ALAMAWI, 115 retweets).



Une ingérence iranienne

D'autre part, les réactions anti-chiites cherchent à souligner le rôle de l'Iran, qui serait en train d'orchestrer l'opération pour ses propres intérêts. Les ambitions de Téhéran sont dépeintes comme ayant été préparées de longue date :

« Le journal turc « Dirilis Postasi » d'aujourd'hui : "Le massacre de Mossoul, planifié par l'Iran sur 502 ans, a commencé" » (@alfaqih567, saoudien).

La majorité de ces commentaires prétendent que l'Iran souhaite s'emparer de la ville, entamant une occupation directe du territoire irakien :

« Tout cela n'est qu'un prétexte pour que cette saleté d'Iran puisse s'emparer de Mossoul » (@7e_ass).

D'autres décrivent une alliance irano-américaine qui voudrait anéantir les populations sunnites de la région :

« Nous savons tous que Daech est une création irano-américaine par excellence, qu'elle a été créée pour détruire le peuple sunnite » (@fheadmtr saoudien, 53 400 abonnés, commentaire retweeté 23 fois).

La réaction suivante appelle les sunnites à passer à l'action pour éviter de se faire exterminer :

« Les Rafidhites [courant majoritaire chez les chiites, le terme étant ici employé de manière péjorative pour désigner tous les chiites sans distinction] irakiens sont des chiens enragés qui servent les occupants américains et iraniens.

Coexister avec eux, c'est accepter de se faire exterminer sans s'en plaindre. Portez les armes pour qu'on ne les laisse pas faire » (@ameralamer731).

On répond à tous ceux qui prônent un discours modéré, éloigné des rivalités confessionnelles, que les divisions sectaires sont une réalité et qu'il n'y pas d'autre choix que de mener la lutte armée :

« On dit qu'on n'a pas besoin de sectarisme, mais le sectarisme existe aux côtés de la haine et de la criminalité. À présent, il faut mener le jihad et libérer les musulmans des collaborateurs de ces foutus iraniens » (@whitewolf7000).

Les commentaires qui tentent de relativiser les crimes des milices chiïtes sont également ciblés :

« Tu es irakien, pourquoi donc défends-tu l'Iran, qui occupe ton pays ? » (@ameralamer731, saoudien).

De même, tous ceux qui sont favorables à l'opération se retrouvent accusés d'être de mèche avec Téhéran :

« Les seuls qui se réjouissent de la bataille de Mossoul sont ceux qui veulent livrer la ville sunnite aux gangs iraniens, qui haïssent tous ceux qui y résident, qui ont perdu tout honneur en sombrant dans la débauche la plus outrancière » (@moonnor27, militante irakienne, 217 000 abonnés, commentaire retweeté à 252 reprises).

Ce tweet contredit le Premier ministre irakien, qui a assuré que les unités chiïtes se tiendraient en marge des opérations :

« L'artillerie des milices financés par l'Iran a commencé un bombardement généralisé des quartiers résidentiels de Mossoul, ce qui dément les propos d'Al-Abadi sur le rôle de ces milices » (@DrAlnefisi, politologue koweïtien, 1 050 000 abonnés, commentaire retweeté 3 900 fois).

Partisans de l'alliance militaire

Toutefois, certains utilisateurs s'attaquent à ceux qui prédisent la perpétration d'atrocités avec la même virulence :

« Nous avons libéré Falloujah et Ramadi, les avons-nous livrés à l'Iran ? Non, nous les avons rendus à leurs peuples. Tu n'es qu'une des prostituées qui partagent leur lit avec les combattants de Daech » (@wathiq6912, en réponse au tweet précédent).

Plus rares, quelques réactions expriment leur soutien à la coalition militaire :

« Que l'alliance unie soit victorieuse ! » (@shag13222).

Les forces qui combattent l'EI sont également dépeintes comme des libérateurs, qui viendraient à l'aide des populations déplacées :

« Ô Dieu, qu'ils puissent s'enfuir de l'oppression qu'ils subissent sous les terroristes pour rejoindre les unités militaires sains et saufs » (@ghhdthjvj2, irakien).

Ce compte, qui emploie le terme « libérateur » dans d'autres tweets pour décrire l'alliance contre l'EI, met l'accent sur l'importance de l'accès à des informations fiables concernant le conflit. Par ailleurs, il fournit des mises à jour régulières sur le mouvement des troupes alliées ainsi que leurs avancées :

« Il ne peut pas y avoir de victoire sans diffusion, médiatisation et publicité. Il faut qu'on soit informé sur ce qui se passe » (@hushamalhashimi, chercheur irakien spécialisé dans les problématiques stratégiques, 49 100 abonnés).

L'EI est souvent associé à l'Arabie saoudite, qui serait responsable tant de la création que du succès du mouvement jihadiste :

« La mère wahhabite s'attriste du sort de son fils chez Daech, elle craint qu'il disparaisse. Voilà l'attitude de l'Arabie saoudite envers les combattants de Daech, ses enfants » (@4A2S731pyh9MMa5, yéménite).

On souligne également les origines des combattants de l'EI, dont une grande partie serait issue du désert saoudien :

« Qu'Allah accorde la victoire aux Hachd Al-Chaabi sur ces ordures de wahhabites issus du Nejd » (@joyibra9).

Ce commentaire dénonce l'absurdité des accusations portées contre l'Iran, qui, selon certains, soutiendrait l'EI tout en finançant et formant les milices qui la combattent :

« Si Daech est une création iranienne, pourquoi se trouve-t-elle à présent face à l'armée arrivée pour libérer Mossoul et pourquoi donc accuse-t-on les dirigeants de l'armée d'être iraniens ? » (@AAeat9485, irakienne, retweeté 36 fois).

Certains s'étonnent de l'affolement qu'a suscité l'arrivée des forces paramilitaires chiites, et qui était absent lors de l'occupation de la ville par l'EI :

« Où étaient vos pleurs et vos larmes quand la population de Mossoul se faisait massacrer par les criminels de Daech, ce qui a duré deux années entières ? Les l'armes de crocodiles ne nous trompent pas, vos objectifs ont été révélés » (@lbn_Baghdad_, irakien).

D'autres prétendent tout simplement rétablir la vérité contre ceux qui accusent les unités chiites d'avoir commis des exactions envers les populations sunnites irakiennes :

« Les Hachd Al-Chaabi n'ont pas perpétré d'opérations barbares, assez de mensonges. C'est plutôt les Peshmergas et l'armée irakienne qui en sont responsables » (@NasserA00328629, omanais).

Le hashtag « #Mossoul_exterminée » circule avec le but d'avertir du sort qu'est supposée subir la population locale face aux envahisseurs chiites :

« À tous ceux qui affichent le hashtag #Mossoul_exterminée... Où étiez-vous ces deux dernières années quand la ville était sous le joug de Daech, quand sa population a été massacrée ?! Si vous soutenez Daech et bien dites-le » (@kurdahii, journaliste et présentateur

d'émissions de télévision libanais, 23 100 abonnés, commentaire retweeté 1 600 fois).

« Ceux qui écrivent #Mossoul_exterminée sont ceux qui applaudissaient et dansaient quand Daech est arrivé à Mossoul, ceux qui ont nommé les combattants de Daech les révolutionnaires tribaux » (@najihalzaid).

Peu nombreux, quelques internautes proposent un plaidoyer pour la tolérance religieuse et contre la violence confessionnelle entre chiites et sunnites :

« Garde ta religion pour toi et je garde la mienne pour moi, je n'entrerai pas dans ta tombe et tu n'entreras pas dans la mienne. Il faut qu'on s'accepte les uns les autres et qu'on coexiste ensemble en tant qu'êtres humains. On pourra peut-être même construire une vie ensemble, mon frère » (@free4ever_ koweïtien 13 700 abonnés).

Questions résiduelles

Enfin, un sondage effectué par le compte Twitter d'Al Jazeera, demande l'avis des internautes pour savoir si l'issue de la bataille de Mossoul sera proche. Plus des deux tiers des utilisateurs interrogés ont répondu qu'ils ne pensaient pas que ce serait le cas :



Ce commentaire s'interroge concernant les capacités de résistance de la population locale face aux forces de l'EI :

« Pourquoi le peuple de Mossoul ne peut-il pas se soulever pour expulser Daech et rétablir la sécurité ? L'armée irakienne n'a pas besoin de rentrer dans la ville, qui pourrait devenir indépendante à l'instar du Kurdistan » (@Abbadmoh10, émirati).

Un dernier souligne l'équilibre décidément inégal des rapports de forces entre les deux parties au conflit :

« Qu'on l'inscrive dans l'histoire : plus de 1 000 combattants avec des armes de base font face à 150 000 combattants qui disposent des armes les plus modernes au monde ainsi qu'un soutien aérien considérable » (@mlyyy86547).